



HAL
open science

Master Sciences de la société

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Sciences de la société. 2013, Université Paris Descartes.
hceres-02040116

HAL Id: hceres-02040116

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040116v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Sciences de la société

de l'Université Paris Descartes

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

Académie : Paris

Etablissement déposant : Université Paris Descartes

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Mention : Sciences de la société

Domaine : Sciences humaines et sociales

Demande n° S3MA140006744

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris Descartes

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

La mention *Sciences de la société* de l'Université Paris Descartes a pour objectif de former des étudiants en sciences sociales (sociologie, ethnologie et démographie notamment), en vue d'une insertion professionnelle ou de la préparation d'une thèse de doctorat. Elle regroupe six spécialités recherche ou indifférenciées (*Sociologie d'enquête, Ethnologie, Expertise en population et développement, Sociétés contemporaines : enjeux éthiques, politiques et sociaux, Evaluation et études dans le secteur sanitaire et social et Ingénierie des risques*) permettant de couvrir un large champ thématique qui prépare les étudiants aux métiers de chargés d'enquête ou de communication, chargés d'évaluation ou experts des risques.

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

La mention a pour vocation d'accueillir des étudiants titulaires d'une licence en sciences sociales.

Le projet pédagogique de la mention a pour ambition de permettre l'acquisition des savoirs et outils tant de la sociologie que de l'ethnologie. Le master 1^{ère} année (M1) permet, grâce à un tronc commun, d'aborder les méthodes transversales, qui seront ensuite déclinées dans chaque spécialité en master 2nde année (M2), dans une approche souvent quantitative. Une large place est faite au stage (la structuration de l'année est conçue afin de libérer un



semestre aux étudiants). De la même manière, la place de l'anglais est assez importante (cette langue est au moins proposée dans les S1 et S2 de la mention, préparation au Test Of English as a Foreign Language (TOEFL) et au Test Of English for International Communication (TOEIC). L'informatique est désormais intégrée aux enseignements du tronc commun dans une perspective fortement professionnalisante. Globalement, le projet pédagogique de la mention est clair et bien structuré. Les mutualisations d'unités d'enseignement (UE) ont été renforcées dans cette perspective.

Le positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique est cohérent : il n'existe pas, en effet, de formations équivalentes dans le PRES Sorbonne Paris Cité, à l'exception toutefois d'une spécialité en sociologie à l'Université Paris 7 - Denis Diderot, mais qui est orientée de manière différente. La mention constitue l'un des grands pôles reconnus en France s'agissant de la sociologie et de l'ethnologie, sans réel équivalent sur les spécialités qu'elle regroupe. La mention est adossée à des laboratoires de l'université d'excellente renommée dans le champ disciplinaire (Centre de recherche sur les liens sociaux, -CERLIS-, Centre de recherche médecine, sciences, santé, santé mentale, société -CERMES3-, Groupe d'études pour l'Europe de la culture et de la solidarité - GEPECS- par exemple). Les formations à dominante professionnelle bénéficient d'un bon niveau d'intervention de professionnels extérieurs. Les relations et échanges internationaux s'appuient tant sur de multiples conventions d'échange Erasmus (avec un grand nombre d'établissements du Royaume-Uni, de Belgique, de Pologne, de Grèce, d'Irlande, d'Espagne, d'Italie, du Canada notamment) que sur l'accueil, chaque année, pour un semestre au moins, d'étudiants étrangers.

L'insertion professionnelle et la poursuite des études choisies est difficile à apprécier. En effet, si l'attractivité de cette mention n'est pas contestable et les taux de réussite de l'ordre de 75 %, l'analyse du devenir des diplômés souffre d'un taux de réponse très faible qui ne permet pas réellement de connaître l'insertion des diplômés.

Le pilotage de la mention, enfin, est réalisé par le responsable de mention ainsi que par ceux de chacune des spécialités. L'évaluation des enseignements par les étudiants semble mise en œuvre de manière globale par l'université, sans qu'aucun dispositif n'existe au niveau de la mention, ce que l'on peut regretter. De même, on note l'absence de conseil de perfectionnement qui donnerait l'occasion d'un pilotage plus précis et plus fin. De manière générale, il apparaît que l'auto-évaluation aurait gagné à être plus précise et plus rigoureuse. Il est enfin à noter que, conformément aux recommandations précédentes de l'AERES, une spécialité a changé de nom afin d'assurer une meilleure visibilité à son contenu. Malgré quelques imprécisions, il convient de relever que le dossier relatif à cette mention est globalement très clair et précis.

- Points forts :
 - Formation cohérente de qualité avec un effort de lisibilité en direction des étudiants.
 - Formation solide quant à l'acquisition des outils et méthodes de la sociologie et de l'ethnologie.
 - Adossement réel à des laboratoires de recherche.
 - Efforts de professionnalisation avec stages.
- Points faibles :
 - Auto-évaluation trop peu précise et rigoureuse.
 - Absence de conseil de perfectionnement opérationnel.

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait d'améliorer encore le pilotage de cette mention en procédant à une auto-évaluation plus sérieuse et rigoureuse. Dans cette même perspective, la création envisagée d'un conseil de perfectionnement composé tant d'enseignants-chercheurs que de professionnels extérieurs doit être encouragée.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A
- Pilotage de la mention (A+, A, B, C) : A



Evaluation par spécialité

Sociologie d'enquête

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Paris Descartes

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité indifférenciée *Sociologie d'enquête* vise à former les étudiants aux méthodes de la sociologie, aux outils théoriques et conceptuels afin de les préparer aux métiers de la sociologie. La spécialité comprend quatre parcours distincts (*Consommation, communication et médias, Le travail aujourd'hui, Famille, individu et lien social, Santé et société*) qui permettent d'assurer une approche spécifique selon les thématiques envisagées.

- Appréciation :

Le projet pédagogique est clair, qui met la sociologie au centre de cette formation, mais qui permet une spécialisation dans l'un de ses grands champs. Un volume important d'enseignements est dédié aux méthodes de la sociologie, quantitatives comme qualitatives. La distinction de la finalité professionnelle ou recherche résulte essentiellement du choix offert aux étudiants entre un stage ou un mémoire de recherche. On peut regretter que ne soient pas mis en place, en M2, des séminaires de recherche adossés aux laboratoires. Toutefois, les laboratoires font appel aux étudiants dans le cadre de travaux de recherche par exemple. Un accent est mis sur l'acquisition de compétences transversales en langue, informatique, outils de gestion des données, méthodes de communication, éthique de la recherche ou encore conduite et réponse à des appels d'offre. Il est prévu que cette spécialité puisse, à l'avenir, être ouverte à l'apprentissage. Les relations internationales, quant à elles, sont trop peu développées. Aucune convention internationale n'a été signée, ce que peut expliquer le fait que la spécialité n'existe que depuis deux ans. Toutefois, on peut s'interroger sur la mise en œuvre d'autres modalités de développement des relations internationales telles que la possibilité d'effectuer des stages à l'étranger, ou la présence et l'intervention d'enseignants-chercheurs étrangers.

L'attractivité de la spécialité est forte auprès d'étudiants parisiens, provinciaux ou étrangers. L'accès en M1 s'opère sur dossier, même si un accès direct en M2 reste possible. Près de 23 % des étudiants viennent d'une formation autre que le M1 correspondant, ce qui dénote une excellente attractivité. Les taux de réussite, de l'ordre de 75 %, sont satisfaisants. Le bilan de l'insertion à six mois, suivi de très près par l'équipe pédagogique, est bon tant d'un point de vue quantitatif que qualitatif.

La formation est assurée par 21 enseignants-chercheurs et huit chercheurs de la 19^{ème} section du Conseil National des Universités. L'équipe est nombreuse et solide. Ce nombre n'empêche pas que 23 % des enseignements soient assurés par des professionnels extérieurs. L'évaluation de la formation par les étudiants fait l'objet d'un dispositif spécifique, propre à la spécialité. Des rencontres annuelles entre l'équipe pédagogique et les étudiants sont également prévues. On peut regretter l'absence de conseil de perfectionnement ouvert aux professionnels extérieurs.

- Points forts :

- Diversité théorique et méthodologique et double parcours recherche et professionnel.
- Formation à la recherche combinant questionnements théoriques et exigences empiriques.
- Attractivité et taux de réussite satisfaisants.

- Points faibles :

- Liens avec la recherche limités.
- Relations internationales réduites.



Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de développer les relations internationales, en particulier en faisant bénéficier les étudiants des contacts internationaux des intervenants.

Il serait intéressant d'intégrer davantage les étudiants de la spécialité dans les séminaires des laboratoires et, ce faisant, d'adosser plus encore la spécialité aux laboratoires de recherche.

Le pilotage devrait être amélioré par la création d'un conseil de perfectionnement composé d'enseignants-chercheurs et de professionnels extérieurs.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



Ethnologie

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris Descartes

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Ethnologie* propose deux parcours : l'un recherche, l'autre à finalité professionnelle (*Expertise ethnologique en projets culturels et touristiques*). Par ailleurs, une nouvelle orientation est développée, relative à l'Anthropologie de la santé et de la religion qui trouve toute sa place dans un établissement dans lequel la santé occupe une place importante.

- Appréciation :

Le projet pédagogique est distinct selon les parcours. Ainsi, le parcours recherche a très clairement pour ambition de former des chercheurs et enseignants-chercheurs dans la discipline. Le parcours à finalité professionnelle tend à développer chez les étudiants une expertise ethnologique. Plus généralement, le projet vise l'acquisition de compétences dans le champ de l'ethnologie générale ainsi que dans des domaines spécialisés. On peut regretter que, contrairement à la situation qui prévaut en master 1^{ère} année, très peu d'enseignements consacrés aux outils et méthodes ne soient mis en place en master 2nde année (à l'exception d'ateliers de préparation au stage ou au mémoire). La formation par la recherche est principalement développée dans le parcours qui lui est consacré, beaucoup moins dans le parcours à finalité professionnelle, qui pourraient bénéficier ainsi de réseaux. Ceux-ci sont d'autant plus importants que les liens avec les milieux professionnels paraissent assez flous. Les relations internationales mériteraient d'être développées et structurées, au-delà d'échanges Erasmus et de l'accueil de conférenciers étrangers.

La formation est clairement attractive, avec un nombre de candidatures en augmentation tant en M1 qu'en M2. La place des étudiants originaires d'autres établissements est à souligner : un tiers en M1 et la moitié en M2. Le suivi des stages des étudiants est réalisé de façon extrêmement précise. Le taux de réussite est de 78 % et le taux de poursuite en doctorat de 30 %. Il apparaît difficile, compte tenu du caractère récent de la formation, d'avoir un véritable recul sur l'insertion professionnelle des diplômés. Pour assurer un suivi de ceux-ci et assurer un lien entre eux, le laboratoire d'adossment envisage de créer un site internet. Cette initiative paraît intéressante et à soutenir.

Le pilotage de la spécialité est opéré par une équipe solide d'ethnologues. La place des professionnels extérieurs dans la formation est réelle. Ils sont ainsi près du tiers des intervenants en M2. L'entrée en M1 s'effectue sur dossier, en M2 également, cette sélection pouvant être complétée par un entretien. La place des enseignements de préparation à la vie professionnelle est à souligner puisque ceux-ci représentent près du tiers des enseignements en M2. On peut déplorer l'absence d'un conseil de perfectionnement composé d'enseignants-chercheurs et de professionnels extérieurs impliqués dans la formation, qui permettrait un pilotage plus fin.

- Points forts :

- Formation originale et cohérente en ethnologie avec des objectifs clairs différenciés suivants les parcours.
- Double orientation recherche et professionnelle (avec de nombreuses possibilités de stages).
- Attractivité et taux de réussite en hausse.

- Points faibles :

- Adossment à la recherche très réduit.
- Enseignement des outils de l'ethnologie trop faible.
- Relations internationales limitées.



Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de renforcer les liens avec les laboratoires de recherche et les activités scientifiques, par exemple par la création de séminaires à destination des étudiants de M2.

Le renforcement des enseignements consacrés aux outils de la discipline paraît nécessaire afin de former des étudiants dans toutes les dimensions.

Les relations internationales gagneraient à être renforcées (tant s'agissant des liens que des échanges internationaux).

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



Expertise en population et développement

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris Descartes

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité à finalités professionnelle et recherche, originale, vise à dispenser de solides enseignements, tant théoriques qu'appliqués en sociologie, démographie et anthropologie autour des questions de développement.

- Appréciation :

Le projet pédagogique de la spécialité est cohérent et clairement défini. Il vise à permettre aux diplômés de concevoir et mettre en œuvre des enquêtes, monter des projets de développement et en assurer le suivi. L'organisation pédagogique repose sur un tronc commun d'unités d'enseignement consacrées à l'acquisition des outils et méthodes et sur un choix d'options renvoyant aux grandes questions actuelles du développement. Il semble, à la lecture du dossier, qu'aucun cours de langue anglaise ou de communication ne soit prévu en M2, ce qui est dommageable s'agissant d'outils indispensables au montage de projets de développement. La spécialité est adossée au Centre Population et développement (CEPED) même s'il est à noter un manque de participation effective des étudiants de M2 aux activités du CEPED. La formation est très clairement tournée vers l'international tant en ce qui concerne le recrutement d'étudiants étrangers que les interventions de professionnels extérieurs étrangers. De très nombreux partenariats ont été signés avec des institutions étrangères : conventions cadre et accords de coopération en matière de recherche et de formation.

L'insertion professionnelle des diplômés est facilitée par l'intervention de nombreux professionnels extérieurs dans la formation (à hauteur de 39 %). Cependant, elle reste délicate à mesurer s'agissant d'une formation récente. La mise en place d'une association des étudiants de la formation est envisagée. La formation est attractive tant auprès d'étudiants français et étrangers que de professionnels des pays en voie de développement ou encore d'organisations non gouvernementales. Les deux tiers des inscrits en M2 viennent du M1, le tiers restant venant d'autres formations.

Le pilotage de la formation est réalisé par le biais d'un conseil pédagogique de cinq personnes qui se réunit plusieurs fois par semestre. Peut-être serait-il opportun d'accroître la place des professionnels extérieurs dans ce conseil. L'équipe pédagogique est solide et composée de spécialistes (universitaires ou professionnels extérieurs) des questions de population et de développement. L'accès à la spécialité s'opère sur dossier puis sur entretien.

- Points forts :

- Originalité et cohérence de la spécialité.
- Importance accordée aux outils méthodologiques.

- Points faibles :

- Absence de langue vivante.
- Adossement au CEPED trop peu développé.
- Insertion professionnelle peu précisée dans le dossier.

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait, à n'en pas douter, de mettre en place des enseignements de langue dans cette spécialité tournée vers l'international.



Par ailleurs, l'adossément à la recherche mériterait d'être développé, par exemple en créant, à destination des étudiants de M2, des séminaires de recherche.

La place des professionnels extérieurs dans le conseil pédagogique gagnerait à être renforcée.

Enfin, le suivi de l'insertion professionnelle devrait être effectué de manière plus précise.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



Sociétés contemporaines : enjeux éthiques, politiques et sociaux

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris Descartes

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité vise à former des spécialistes capables de problématiser les enjeux sociaux, politiques, ethniques, culturels et artistiques contemporains et de produire des analyses pertinentes grâce à une perspective interdisciplinaire s'appuyant sur la comparaison internationale. La spécialité a changé son intitulé qui est désormais plus lisible pour les étudiants

- Appréciation :

Le projet pédagogique, qui tend à assurer l'acquisition de compétences et de savoirs sur les sociétés contemporaines est très ambitieux, mais apparaît assez flou à l'analyse. Et ce d'autant plus que les spécificités de la formation ne sont guère explicitées. L'organisation pédagogique repose sur un tronc commun qui fait une large place aux méthodes et sur un choix de spécialisations larges dont on a du mal à mesurer le lien entre elles. L'adossement à la recherche n'est nullement spécifié, si ce n'est pas l'appartenance des enseignants à une équipe de recherche. En revanche, une politique d'ouverture internationale offensive est menée grâce à l'ouverture de l'équipe pédagogique à cette dimension. Sont ainsi développés de nombreux échanges Erasmus et accords de coopération. Il convient de noter la participation de la spécialité au réseau European Sociology Degree.

L'attractivité de la formation est forte et en augmentation nette (en deux ans, le nombre de candidatures est passé de 24 à 100). Marquant la vocation internationale de la spécialité, le recrutement prend en compte la maîtrise d'une langue étrangère. Ce recrutement est effectué par un jury de cinq enseignants sur la base d'un dossier individuel et d'un entretien. Le taux de réussite en fin de M2 est faible. L'insertion professionnelle n'est pas explicitée de façon précise.

Le pilotage de la spécialité est opéré par une équipe pédagogique solide. Un conseil de perfectionnement est en cours de création (une place devrait être donnée aux intervenants extérieurs). L'équipe pédagogique, dans un souci d'émulation, a créé un prix du meilleur mémoire, qui sera ainsi publié.

- Points forts :

- Ouverture internationale revendiquée.
- Tronc commun important et solide.

- Points faibles :

- L'originalité de la formation n'apparaît pas suffisamment.
- Des imprécisions sur l'insertion professionnelle.
- Adossement à la recherche insuffisamment renseigné.

Recommandations pour l'établissement

La spécificité de la formation n'est pas claire. Son ancrage international est revendiqué mais devrait apparaître de manière beaucoup plus claire dans les maquettes. En définitive, il conviendrait de développer de façon précise ce qui distingue cette spécialité d'une autre formation en sociologie, notamment en trouvant des axes forts permettant d'afficher sa singularité.

Par ailleurs, l'adossement à la recherche devrait être développé, tout comme le suivi de l'insertion professionnelle des étudiants



Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



Evaluation et études dans le secteur sanitaire et social

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris Descartes

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Il s'agit d'une formation professionnelle de sciences sociales appliquée aux domaines de la santé et du social destinée à former des cadres aptes à analyser les besoins des populations, évaluer des programmes sanitaires et sociaux, fournir des éléments d'aide à la décision, des indicateurs et tableaux de bord.

- Appréciation :

Le projet pédagogique est clair et original. En effet, cette spécialité se démarque d'autres formations du secteur sanitaire et social par la place accordée aux sciences sociales, à la sociologie en particulier. Toutefois, le caractère professionnalisant de la formation paraît trop peu marqué : faibles taux d'enseignements professionnalisant et d'intervenants extérieurs. On relève toutefois un stage suivi d'un rapport. Il serait donc sans doute opportun de renforcer la professionnalisation de la spécialité. De même, la lecture du dossier laisse apparaître une faible ouverture à l'international en dehors d'une unité d'enseignement intitulée « Enjeux européens ». On doit noter que les enseignements sont organisés sur trois jours, ce qui permet d'ouvrir la formation à des étudiants salariés et en alternance.

L'attractivité de la formation paraît faible. Cela tient peut-être à sa jeunesse, mais aucune action ne semble envisagée pour remédier à cette difficulté. Sans doute des dispositifs pourraient être mis en place, au niveau local comme national, pour assurer sa visibilité. Les taux de réussite sont faibles en M1, un peu plus importants en M2. Les taux d'insertion professionnelle sont faibles, et en chute importante sur la dernière année pour laquelle des données sont fournies (sans, d'ailleurs, qu'aucun élément qualitatif relatif à l'insertion des diplômés ne soit rapporté).

Le pilotage de la formation est très peu explicité dans le dossier. Tout au plus la liste des membres de l'équipe enseignante est-elle précisée. Celle-ci apparaît comme étant composée, pour l'essentiel, d'enseignants-chercheurs du champ disciplinaire. Aucune indication n'est fournie quant aux modalités pédagogiques ni sur l'existence d'un éventuel conseil de perfectionnement. Les enseignements font-ils l'objet d'une appréciation par les étudiants, même si le dispositif mis en œuvre est très peu développé dans le dossier.

- Points forts :

- Formation originale du fait de l'approche sociologique des activités dans le champ sanitaire et social.
- Organisation des enseignements sur trois jours permettant de l'ouvrir à des étudiants salariés ou en alternance.

- Points faibles :

- Pilotage trop peu décrit.
- Effectifs et insertion professionnelle des diplômés insuffisants.
- Ouverture internationale presque absente.

Recommandations pour l'établissement

Les outils de professionnalisation sont peu visibles en M2 en particulier : la place des professionnels devrait être plus marquée comme celle des outils qu'ils utilisent.



Le pilotage gagnerait à être développé et mené de manière plus précise. En particulier la création d'un conseil de perfectionnement composé d'enseignants-chercheurs et de professionnels extérieurs pourrait permettre une adaptation plus fine de la formation aux attentes des professionnels, ce qui permettrait sans doute d'augmenter le taux d'insertion professionnelle des diplômés, particulièrement faible.

Enfin, l'ouverture internationale pourrait être accrue, en particulier en prenant en compte les expériences étrangères qui ont pu être menées dans le secteur.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : B



Ingénierie des risques

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Paris Descartes

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Il s'agit d'une formation professionnelle à la prévention et à la maîtrise des risques, articulant approche théorique et outils et méthodes des sciences sociales dans ce domaine.

- Appréciation :

Le projet pédagogique de cette formation est clair et original : il s'agit de mettre en avant une approche transversale de l'analyse et du management des risques quels qu'ils soient dans une démarche de prévention globale. Quatre pôles sont privilégiés : sûreté, risques technologiques, risques naturels, santé-sécurité au travail. La place des professionnels extérieurs, dont les taux annoncés sont contradictoires dans le dossier, paraît trop faible dans la formation, malgré des partenariats avec différentes institutions (Institut National des Hautes Etudes de la Sécurité et de la Justice, Institut National de l'Environnement Industriel et des Risques, Direction de la Sécurité Civile et Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique notamment). La formation est ouverte en alternance, et en master 2^{nde} année, un tiers des étudiants sont en formation continue après une validation des acquis de l'expérience. Aucune information précise n'est donnée dans le dossier s'agissant de l'ouverture internationale de la formation.

La majorité des étudiants sont en alternance, mais leur origine est peu renseignée dans le dossier. De même, leur insertion professionnelle ne paraît pas analysée de façon très fine, à la lecture du dossier. Il est toutefois relevé que celle-ci est de 71,5 %, ce qui tient en particulier à la place de l'apprentissage.

Le pilotage de la spécialité est assuré par une équipe pédagogique solide. L'existence d'un conseil de perfectionnement est mentionnée, même si son appellation varie, passant de conseil de perfectionnement à celle de comité pédagogique. Ses prérogatives et modalités de fonctionnement ne sont nullement précisées ; tout au plus sait-on qu'il se réunit au moins une fois par an.

- Points forts :

- Originalité de la formation tant en ce qui concerne le projet qu'en ce qui concerne les objectifs visés.
- Formation professionnelle clairement identifiée.

- Points faibles :

- Très peu d'informations sur le pilotage de la spécialité.
- Place des professionnels extérieurs trop réduite.
- Relations internationales limitées.

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de renseigner le dossier de manière plus précise. En effet, à sa lecture, il est très difficile d'apprécier tant le pilotage de la formation que l'insertion professionnelle et le devenir des diplômés.

S'agissant d'une formation professionnelle, la place des professionnels extérieurs devrait être renforcée dans les enseignements (elle est actuellement de 12,5 %) et leur place dans le conseil de perfectionnement affirmée.



Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : B



Observations de l'établissement



Masters Vague D

Demande : n° S3MA140006744

Domaine Sciences humaines et sociales

Mention : Sciences de la société

Les responsables de la mention de et des spécialités remercient les évaluateurs pour leur travail d'évaluation et conseils. Ils veulent répondre sur quelques points.

Concernant la mention :

Contrairement à ce qui est mentionné, l'approche privilégiée au sein de la mention n'est pas spécialement quantitative, sauf en ce qui concerne en partie sociologie d'enquête et Expertise en population. Dans les autres spécialités, la dominante est plutôt qualitative. De même, seules deux spécialités ont libéré un semestre pour le travail de terrain : l'ethnologie et expertise en développement. Les autres spécialités qui accueillent des échanges Erasmus, des apprentis ou des étudiants de formation continue privilégient un étalement des cours sur toute l'année, compatible avec une alternance.

Comme il l'a été précisé à différents endroits du rapport, la mention a été créée en 2010 et au moment de la rédaction du rapport d'activité, en juillet 2012, nos premiers diplômés réels (en deux ans) étaient sortis depuis deux semaines. Nous avons développé la question des stages pour cette raison, près de la moitié d'entre eux ayant signé une convention pour l'été suivant leur M2, à notre connaissance. Le suivi de l'insertion de nos diplômés est une priorité pour les responsables de spécialités, seule Ingénierie des Risques ayant quelques années de recul et des renseignements détaillés sur cet aspect.

Sur le pilotage de la mention, la responsable actuelle a été nommée en septembre 2011 avec pour tâche prioritaire la rédaction du rapport et la construction de la maquette. Il a donc été indiqué sur le rapport que l'évaluation des enseignements sera pour la fin de ce contrat basée sur l'utilisation de l'enquête « de base » proposée par l'université, mais bien réalisée localement par la responsable de la mention. Un nouveau type d'évaluation va être mis au point durant l'été 2013 et sera testé en 2013-2014. Enfin, le conseil de perfectionnement est en cours de constitution et sera totalement effectif à la mise en place de la nouvelle maquette.

Pour chaque spécialité de recherche, il a été mentionné que les étudiants devraient être accueillis au sein des séminaires de recherche des laboratoires. C'est la tendance contraire qui se remarque au sein de la faculté SHS : la disparition de certaines unités et l'adossement à trois laboratoires principaux rend difficilement envisageable que tous les étudiants de M2 (près de deux cents) puissent être accueillis vingt-quatre heures par semestre au sein des unités. Par contre, les membres des unités de recherche (non enseignants) viennent présenter leurs travaux dans les séminaires de méthode, de même que les chercheurs ou enseignants invités étrangers. Chaque année, un certain nombre d'étudiants qui se destinent plus particulièrement à la recherche effectuent un stage au sein des laboratoires, sont employés à des vacances, voire se voient confier des charges de cours en L1. Les étudiants de M2 sont par ailleurs toujours informés et invités lors des journées d'études ou conférences organisés par les laboratoires et la faculté SHS organise chaque année un colloque.

Sociologie d'enquête

Pour plus de lisibilité de l'offre de formation, les parcours seront distingués entre trois parcours P & R et un parcours Pro ouvert à l'apprentissage. L'intitulé du parcours ouvert à l'apprentissage a été modifié: le parcours consommation et communication devient le parcours Chargé d'étudeS



en Sociologie Appliquée: consommation, communication, médias (soit CESA: Consommation - Communication - Médias). Ce nouvel intitulé met clairement en avant la profession à laquelle il forme les étudiants (métiers des études) et ses deux spécificités par rapport aux autres masters existant dans ce domaine au niveau national ou Ile de France:

- son ancrage sociologique (démarche, techniques d'enquête et analyse de données)
- son domaine d'application : consommation, communication, médias

A partir de 2014, le parcours CESSA, en alternance depuis sa création, sera ouvert à l'apprentissage en M1 et non plus seulement en M2.

Spécialité « Ethnologie »

Concernant les méthodes en M2, cette question est abordée de manière transversale dans la plupart des UE, mais pour suivre les recommandations de l'évaluateur, une modification a été introduite sous la forme d'une UE intitulée Questions, enjeux et méthodes contemporaines de l'anthropologie. Afin de répondre à la question de la formation à la recherche des étudiants de la formation pro, les UE du parcours recherche ont été mutualisées pour tous les étudiants de M2. L'offre est de ce fait beaucoup plus lisible et les étudiants bénéficient de manière croisée des apports méthodologiques et théoriques du parcours recherche et de l'approche professionnalisante.

Le conseil de perfectionnement est en cours de création et sera également opérationnel pour le démarrage de ce contrat.

Spécialité « Expertise en population et développement »

L'association des anciens étudiants n'est plus seulement « envisagée » puisqu'elle fonctionne depuis maintenant deux ans.

L'adossement au Ceped est réel, la grande majorité des intervenants dans la spécialité étant membres de ce laboratoire et les étudiants toujours invités lors des journées organisées par le laboratoire.

Le suivi de l'insertion professionnelle des diplômés a été confié à un enseignant, mais il est nécessaire d'avoir un peu plus de recul pour connaître les premiers résultats.

Spécialité « Sociétés Contemporaines »

Les critiques du précédent rapport de l'AERES ont été reprises point par point pour la création de la nouvelle maquette et l'amélioration de l'offre de formation en cours. Celle-ci est actuellement satisfaisante et le recrutement a été amélioré, ce qui a permis de n'avoir un mauvais taux de réussite que de manière conjoncturelle la première année (seule disponible lors de la rédaction du projet).

L'originalité du projet est clairement de permettre conjointement l'obtention d'un diplôme étranger et d'être tourné vers l'international.

Spécialité « Evaluation dans le secteur sanitaire »

Depuis la rédaction du projet, le caractère "professionnalisant" de la formation a été considérablement renforcé par le recrutement de deux chargés de cours qui sont des professionnels, dans le secteur des politiques de la ville et de l'égalité des chances d'une part, dans celui de l'aide à la personne et à la prise en charge de la dépendance de l'autre. Les interventions, ponctuelles ou plus suivies, de professionnels ont également été renforcées."

L'ancrage international est en réalité beaucoup plus fort que le projet ne peut le laisser penser. Outre les enseignements de l'UE 2, l'enseignement UE 5 sur les risques sociaux ainsi que les enseignements thématiques sur la famille ou la santé sont conçus dans une perspective



comparée. Le séjour aux Etats-Unis (6 mois en tant que Visiting Scholar à Harvard) du responsable de la formation ainsi que les orientations de recherche du chargé de cours en méthodes et outils de l'évaluation (politiques d'égalité des chances en France et au Royaume-Uni) conduisent à diffuser la pratique de la comparaison, de manière transversale à l'approche des problèmes.

L'attractivité de la formation s'est améliorée : 87 candidatures en 2012 contre 20 en 2011. Les projets sont maintenant à son ouverture à l'apprentissage de façon à consolider son orientation professionnelle.

Le projet ayant été rédigé quelques semaines seulement après la prise de fonction de l'actuel responsable, les actions de pilotage n'avaient pu être mises pleinement en œuvre.

Spécialité « Ingénierie des Risques »

Cette spécialité a une renommée nationale historique : son attractivité et l'excellence des débouchés ne se sont jamais démenties (elle avait été évaluée A+ précédemment). Le projet est tout à fait professionnalisant, la spécialité étant d'ailleurs historiquement gérée par le Service Commun de Formation Continue de l'université et une erreur manifeste dans un des tableaux est semble-t-il à l'origine d'une perception très négative : le taux horaire consacré aux enseignements professionnalisants est de 48,5 % et non de 12,5 %, ce que la lecture de la maquette permet de confirmer, tout comme les nombreux contacts avec les milieux professionnels concernés. L'équipe de direction a changé en juin 2013 après le dépôt de la maquette (Responsables: Laurence Simmat-Durand et Marie Jauffret-Roustide). Le master sera adossé au Centre de recherche "Médecine, sciences, santé, santé mentale, société" CERMES (UMR 8211, INSERM U988) dont les membres travaillent sur la mise en relation des risques et des questions de santé.

